

A LA UNE

Edition du 17 01 2011

UNIVERSITE DE PERPIGNAN Jean Benkhelil : Il n'y a eu aucun candidat au CAPES de catalan

Pas content le président de l'université, Jean Benkhelil, et ne mettant pas de gants pour l'exprimer. Dans un communiqué paru dans nos colonnes



© Philippe Rouah

le 4 janvier

demier, la Fédération pour la défense de la langue et de la culture catalanes attaquait l'université de Perpignan sous le titre : « *Les études supérieures de catalan en souffrance* ». Dénonçant un « *véritable retour 30 ans en arrière* », la Fédération accusait l'université d'avoir « *éliminé 2 formations : la formation au CAPES de catalan et le DUEC (diplôme d'université d'études catalanes)* », et d'avoir « *refusé d'ouvrir le nouveau master catalan métier de la formation* ».

Sur le fond et sur la forme de ces griefs, le président de l'université n'est pas d'accord : « *Ces accusations que leurs auteurs ne se sont pas donné la peine de vérifier avant de les diffuser dans la presse, sont fausses et proviennent d'une personne que j'ai précisément identifiée. Le problème de certains consiste dans le manque à gagner. En ce qui me concerne, je suis le garant de la bonne utilisation qui est faite à l'université de l'argent public* ».

3 étudiants en DUEC

Or, pour ce qui concerne le DUEC de catalan, le président de l'UPVD est formel : « *Le DUEC est autofinancé par les droits des étudiants et il n'y en avait que 3 d'inscrits ! C'était inacceptable ! Si nous faisons des cours particuliers, le ministère nous couperait les vivres ! Le DUEC reprenant les enseignements de la licence, ces étudiants peuvent donc s'inscrire en licence* ».

Quant au master 2nd degré, il n'a pu être ouvert faute de candidat, font observer Jean Benkhelil et Fabrice Lorente, vice-président. Lesquels ajoutent : « *Nous nous sommes battus pour obtenir ces formations, ce n'est pas pour les fermer ! Mais ce n'est pas notre faute si seulement une centaine*

d'étudiants de l'université suivent des formations en catalan ». Et Jean Benkhelil de reprendre : « L'université de Perpignan fait partie de la Xarxa Vivés, nous avons des étudiants andorrans, nous sommes en contact avec des universités de Catalogne du sud, nous sommes en train de monter un PRES pour ouvrir le catalan à l'enseignement et à la recherche, avec cinq entités : Gérone, Les Baléares, Lleida, Perpignan et Banyuls de la Marenda... Là nous serons dans l'économie, le sport, les sciences car pour sauver la langue catalane, il faut sauver les activités. Sinon le catalan sera une langue morte ! ».

« Mais que font les associations ? »

Ceci posé, le président et le vice-président de l'université contre-attaquent. *« Il y a eu 650 candidats sur les masters MEF métiers de l'enseignement, 240 ont été retenus et il y en a eu 0 en CAPES de catalan. On ne peut pas dire que c'est la faute de l'université ! Ce sont plutôt les associations qui diffusent des informations erronées qui devraient se remettre en question », lance Fabrice Lorente.*

Avant de conclure : *« Nous, nous faisons notre travail en allant chercher les formations diplômantes et en montant les programmes. Que ces associations fassent le leur, dans les collèges et les lycées, pour attirer les étudiants vers l'enseignement du catalan ! ».*

Le débat sera-t-il clos pour autant ? Wait and see. Ou plutôt... Esperar i veure a venir.

Josianne Cabanas